

# Le Damier

Revue Mensuelle

Paraissant du 15 au 20

Directeur, Rédacteur en Chef: **Louis DAMBRUN**

ABONNEMENTS	RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ	ABONNEMENTS
France . . . . . 6 »	<b>36, Rue du Château-d'Eau, 36</b>	Les Abonnements sont annuels et partent du 15 de chaque mois.
Union Postale . . . 8 »	<b>PARIS-X</b>	
	Téléphone Nord 39-33	

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Notre correspondance devenant de jour en jour plus importante, nous ne répondrons directement qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse. Ajoutons que nous serons toujours à la disposition de nos lecteurs pour leur donner tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin par la Petite Correspondance et sans aucuns frais pour eux.

Nous rendons compte de tous les ouvrages de notre spécialité dont il est remis gratuitement un exemplaire à nos bureaux par les auteurs ou éditeurs.

Cette Revue étant, avant tout, un organe de propagande et de diffusion des jeux de combinaisons, nous prions instamment nos abonnés de nous indiquer toutes les personnes susceptibles de s'y intéresser, afin que nous puissions leur en envoyer un spécimen.

## INFORMATIONS

### DAMES

**Le Défi Canadien aux Champions Européens.** — Cette question tient une place considérable dans les colonnes de nos confrères canadiens, si bien qu'à les lire on pourrait croire qu'il y a eu de votre part une acceptation quelconque des propositions canadiennes.

Il n'en est cependant rien. Nous avons dit notre sentiment sur ces sortes de rencontres. Elles sont absolument anti-sportives. Il n'y a aucun intérêt pour nous organisateurs ou spectateurs de la rencontre, à savoir si un champion européen gagnerait au jeu canadien, qu'il ignore totalement, un champion canadien habitué à se mouvoir sur le champ beaucoup plus vaste de 144 cases. Une défaite canadienne sur le damier qui est le nôtre et dont ne se servent jamais les canadiens ne prouverait pas davantage.

Mais bien mieux, les Canadiens ne sont pas d'accord sur l'homme qu'ils doivent nous envoyer. Maillé, que l'on croyait éloigné pour jamais du jeu, parle déjà de défier le futur vainqueur. Il est vrai qu'il se fait fortement malmener par ses compétiteurs qui l'appellent « ce blagueur de Maillé ».

Prenez part à nos Concours

Une chose que nous n'arrivons pas à comprendre et qui nous met singulièrement en défiance, c'est pourquoi les champions canadiens n'organisent pas d'abord avec Ottawa un petit match au jeu français.

Quand nous aurons répandu le jeu canadien, nous chercherons à battre les Canadiens sur leur propre terrain et non dans une rencontre mixte sans aucune valeur sportive.

**La Notation Manoury.** Dans une traduction d'un article de De Haas, par notre excellent confrère G. Détrez, dans la *Croix du Nord*, nous lisons :

« D'après M. Dambrem, rédacteur de la Revue Damisque Française, tout nouveau système soulève une objection, à savoir que tous les livres donnent la Notation Manoury. C'est une objection qui ne tient pas debout. Les livres sont pour l'étude aussi n'y a-t-il pas lieu de s'en préoccuper. On voit exactement sur un diagramme chiffré et quelque soit l'ouvrage on peut suivre les parties posées. Les damistes contemporains qui ont entre les mains le livre de Van Embden où pourtant tout est noté suivant l'ancienne notation, peuvent résoudre tous les coups de dames, reproduire toutes les parties de telle sorte que, à notre avis, il n'est nul besoin de se presser ».

Si notre objection ne tient pas debout, il faut avouer qu'elle résiste assez bien aux assauts de M. de Haas. On nous dit qu'il importe peu que les livres déjà parus soient dans une autre notation que celle que l'on propose parce qu'alors on a le temps nécessaire et l'on suppose l'étudiant assez acharné pour que rien ne le rebute. C'est à peu près comme si l'on disait qu'il importe peu qu'on confie à un étudiant dans une science quelconque, un ouvrage dans une langue qu'il ne connaît point, sous prétexte qu'il a le temps. Drôle de conception, en vérité. Nous souhaitons qu'elle soit d'accord avec les faits en Hollande. En tout cas elle est ici, dans notre pays de France, à cent lieues de la réalité. Et puis, vraiment, si l'étudiant est si peu gêné par la pratique d'une notation quelle qu'elle soit, pourquoi en changer ? Comprenne qui pourra !

Alors, somme toute, la Notation Manoury en vaut une autre pour l'étude. Il reste la notation des parties. Disons de suite, avant toutes choses, qu'il y a à la notation plus ou moins fidèle des parties par les concurrents, dans un tournoi, des raisons absolument étrangères à la valeur de cette notation et qui se retrouvent dans tous les domaines. Ce sont même les causes qui, à notre sens, sont les plus efficaces pour rendre la notation inintelligible. Nous voulons parler du degré d'instruction, d'application, de la facilité à écrire des noteurs. Il y a là, comme partout, de bons et de mauvais élèves.

S'il s'agit de noter simplement les parties, c'est précisément, dans ce cas, que la notation importe peu, mais bien la connaissance qu'en ont les noteurs. Tous ceux qui ont noté des parties normales, c'est-à-dire où les joueurs ne viennent pas à tout instant à leur secours pour leur faciliter leur tâche, savent qu'il ne peut-être question de recherches, si simples soient-elles. On n'en a matériellement pas le temps, il faut que le numéro de la case vous vienne immédiatement à l'esprit, qu'on le *sache par cœur*, au sens le plus strict de ces mots. La moindre recherche vous troublerait et vous seriez amené à noter de tête une vingtaine de coups (10 blancs et 10 noirs), tâche qui serait manifestement au-dessous de vos forces puisque vous auriez par définition bien du mal à noter de visu.

M. de Haas a bien jeté par terre quelque chose, c'est la prétendue réforme à laquelle il paraît se prêter. — Il n'y a que deux façons d'envisager le problème : Ou l'on connaît admirablement la notation parce qu'on a été capable intellectuellement de se

---

**Prenez part à nos Concours**

---

l'assimiler complètement et rapidement et tout marchera à souhait dans la notation d'une partie ; ou l'on est obligé de se livrer à un calcul pour la recherche des cases et alors il est inutile de songer à noter une partie. Si, comme nous le supposons, on a le désir d'étudier chez soi les parties qu'on a jouées, ce qui sera évidemment le plus grand facteur de progrès, qu'on numérote son damier. Mais, au fait, si on est possédé de ce désir d'étudier on saura impeccablement la notation bien avant le jeu lui-même. Il ne nous vient pas à l'esprit le nom d'un de ces enthousiastes s'étant plaint de la difficulté de la notation. C'est, qu'en effet, c'est là un problème enfantin pour le cerveau qui veut s'assimiler le jeu lui-même.

Il est remarquable que cette question essentiellement pratique de la notation est traitée toujours abstraitement. Cela s'explique d'autant mieux que la plupart de ceux qui en parlent n'ont jamais noté de parties. Et parmi les autres combien se rendent compte du travail inconscient qui s'opère absolument à leur insu et au terme duquel ils possèdent à fond cette notation.

Les associations d'idées que vous apprennent définitivement la notation ce ne sont point celles que découvrent péniblement leurs auteurs avec barres ou sans barres, ce sont celles que vous suggèrent le petit champ de bataille qu'est le damier une fois que les engagements se multiplient. Se figure-t-on que nous mettons instantanément le doigt sur la case 14 parce qu'elle est l'avant-dernière de la troisième rangée verticale. Point du tout, c'est parce qu'elle est le point de départ d'une série de pionnages essentiels que nous savons tous par cœur eux et leurs symétriques 14 - 20 25 : 14 9 : 20. 37 - 31 26 : 37 42 : 31. Les cases d'où partent les rafles meurtrières se retiennent très rapidement. Les pions 46, 5 se rappelleront à votre mauvais souvenir pour ne pas les avoir sortis à temps. Les cases 25, 26 ; 16, 15 ; 28, 23 ; 1, 6 acquerront dans votre esprit la place qui leur est due par tous les bons tours qu'elles vous auront jonnés.

Le damier n'est plus ainsi cette chose morte dont on vous demande d'apprendre la terne description. C'est une chose vivante. Ecoutez les damistes passionnés discuter de leurs exploits : « Je me suis laissé prendre la case 25, j'ai fait trop tard le pionnage 14 - 20. J'ai trop tardé à reprendre la case 28 ». Demandez-leur à brûle-pourpoint où se trouve la case 28, ils vous la montreront sans hésitation, et ainsi de toutes les autres. Voulez-vous arriver au même résultat ? Servez-vous d'un damier numéroté et oubliez complètement les colonnes, les rangées, les barres. Les incidents du jeu se chargeront de montrer à votre mémoire rebelle que le damier n'est pas si plat qu'il en a l'air, que les pions ont plus ou moins de relief. Au bout de très peu de temps vous connaîtrez par cœur et impeccablement la notation car vous serez formé à vous-même votre petite topographie, la seule que vous n'oublierez jamais, car chaque heure de pratique, chaque partie nouvelle y apportera une précision nouvelle.

Cela n'est pas particulier au jeu de dames, c'est le mécanisme même de la mémoire qui fonctionne ici comme ailleurs. Vous irez tout droit à une ruelle dans un enchevêtrement de rues très larges ou étroites, parce que vous vous serez rappelé tel pignon bizarre, tel magasin, mais vous ignorerez parfaitement si c'est la quatrième, la troisième ou la cinquième, en partant de tel point donné.

C'est ce pittoresque qu'il vous faut créer pour vous-même sur le damier, demandez-

---

**Prenez part à nos Concours**

---

le aux combinaisons si riches de ce jeu et non à ces marchands de panacées tous les jours plus étonnés de prêcher dans le désert.

**Le Concours du Damier Français.** — Ce concours remporte un grand succès. Malgré qu'il ait débuté au moment où nombre de Parisiens étaient en vacances, il a été hautement apprécié non seulement par les membres du D. F., mais aussi par des amateurs indépendants désireux d'être fixés sur leur force réelle.

Il est difficile de prévoir quel sera le vainqueur car nombre de parties sont en train. Deux joueurs se détachent toutefois assez nettement, ce sont MM. Cros et Labouret. M. Cros est connu depuis longtemps comme un excellent joueur, même en province où ses affaires l'appellent fréquemment. Il a souvent passé de bonnes soirées auprès de champions locaux à leur faire admirer son jeu excessivement brillant. M. Labouret qui est la révélation de ce concours reconnaît qu'il doit une grande partie de sa force à l'étude consciencieuse de cette Revue. Il est extrêmement bien doué et possède cette volonté tenace sans laquelle il n'est pas de grands joueurs. C'est un joueur de grand avenir, d'autant plus méritant que son éloignement de Paris ne lui permet pas un entraînement sévère. Nous publierons aussitôt complets les résultats de ce concours.

Nous pouvons dès maintenant annoncer un concours semblable pour le 18 janvier, la liste des inscriptions étant close le 11 janvier. Tous les trois mois un concours viendra stimuler les énergies des membres du Damier Français et les préparer aux championnats nationaux et internationaux qui seront la besogne principale de demain de la Fédération.

## ÉCHECS

**Championnat des Comtés.** — Le Championnat des Comtés Anglais dont la demi-finale vient de se disputer a vu arriver en tête le Comté de Middlesex par 10 à 6 au Comté de Yorkshire. Les deux équipes étaient dépourvues de leurs plus brillants éléments.

**Capablanca.** — Capablanca qui va rejoindre son poste de vice-consul de Cuba à Saint-Pétersbourg, profite de son passage à Londres pour donner quelques séances de parties simultanées au « London City Chess Club ». On lui prépare notamment une séance contre trente joueurs.

**L'Échiquier Elbeuvien.** — Une nouvelle société qui prend cette raison sociale vient de se fonder à Elbeuf. Le bureau en est ainsi composé : Président, M. Gaston Lemaire; membres : MM. Avenel, Billiand, Bruyant, Chapin, etc. Les réunions auront lieu au Grand Hôtel, tous les mercredis à huit heures du soir.

**Le Match Lasker-Rubinstein.** — Rubinstein étant retenu par une série de tournois, il est infiniment probable que ce match ne pourra avoir lieu dans un délai très rapproché. Il est remarquable que le docteur Lasker a modifié sensiblement ses exigences qui étaient si dures en ce qui concerne Capablanca.

Il considère que le match pourra avoir lieu aussitôt que sera réalisée par une souscription au recueil des parties la somme de 12.500 francs à raison de 25 francs par exemplaire. La limite de temps sera de trente coups en deux heures. Le match aura lieu en vingt parties les nulles comptant, le match étant terminé au bout de vingt parties quel qu'en soit le résultat.

---

**Prenez part à nos Concours**

---

## B I L L A R D

**Match Inman-Willie Hoppe.** — On a beaucoup parlé d'un match qui devait avoir lieu entre Inman, le champion d'Angleterre et Willie Hope, champion du monde. Nous apprenons qu'Inman va rentrer en Angleterre et à notre connaissance il n'y a pas eu de semblable rencontre.

**Un record.** — Stevenson a battu le record du monde au billard anglais en faisant une série de 919. Le précédent record détenu par Inman était de 897.

**L'impôt sur les billards.** — Pour répondre à plusieurs de nos lecteurs, nous rappelons que la taxe sur les billards varie de 6 à 30 francs. Elle est de 60 francs à Paris.

**Match Adorjan-Piet Sels.** — Le 7 octobre a eu lieu au Grand Café, à Anvers, un petit match de 400 points entre le professeur Adorjan et le champion belge Sels qui a été battu par 350 points à 400.

**Amateurs et professionnels.** — Le conseil du *Billards central Club* a décidé de ne plus admettre dorénavant à disputer le titre de championnat amateurs tous les organisateurs, vendeurs, employés chez les fabricants de billards. Cette décision élimine la plupart des joueurs les plus brillants. Il est malheureusement trop certain qu'au billard comme dans tous les sports cette question des amateurs est une des plus épineuses que l'on connaisse.

---

## Concours d'Échecs

---

Nous avons le plaisir d'annoncer aux concurrents de ce concours que nous avons adjoint aux deux premiers juges dont nous avons publié les noms dans notre dernier numéro la personnalité bien connue du monde échiquéen, M. le D<sup>r</sup> Roux-Signoret.

Nous rappelons que la méthode à laquelle nous nous sommes arrêtés donne les plus grandes garanties d'impartialité, les juges ne connaissant les problèmes que par un numéro donné par l'administration du journal. Ils sont donc complètement à l'abri d'influences qui pourraient s'exercer à leur insu si quelque indiscretion était possible. La limite des envois est le 31 décembre 1913 et les prix attribués sont les suivants :

1<sup>er</sup> Prix : **Cinquante francs.** — 2<sup>e</sup> Prix : **Trente francs**

3<sup>e</sup> Prix : **Vingt francs.** — 4<sup>e</sup> Prix : **Dix francs**

Tous les envois ayant une réelle valeur seront mentionnés.

**Dernière Heure.** — *M. Piat ayant résigné ses fonctions, les deux juges sont définitivement MM. Lamare et le D<sup>r</sup> Roux-Signoret. — Chaque concurrent ne pourra envoyer plus de deux problèmes mais pourra gagner plusieurs prix.*

---

**Prenez part à nos Concours**

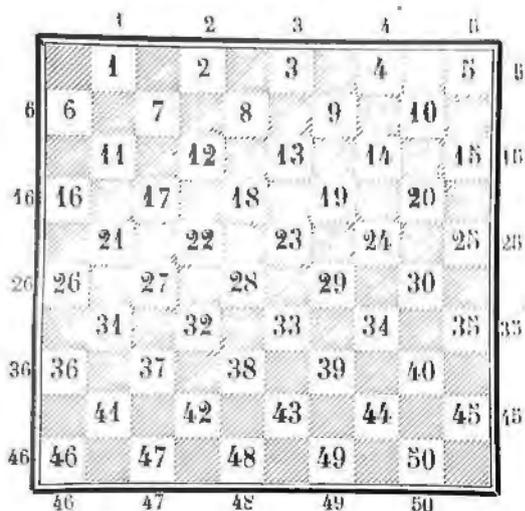
---



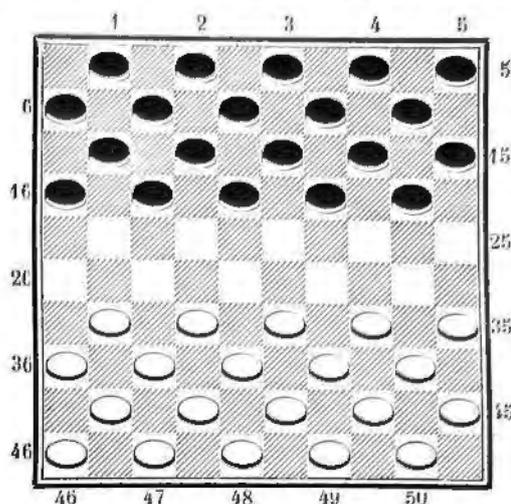
Hermann HOOGLAND

# PARTIES DE DAMES ANALYSÉES

Notation du Damier



Position des pions au début de la partie



Les chiffres qui entourent les diagrammes indiquent le numéro de la case qui leur fait face. Nous renvoyons pour les explications complémentaires à la page intitulée « *Comment il faut lire nos parties analysées.* » Enfin, pour donner toutes facilités aux amateurs du jeu de dames, nous avons fait imprimer des damiers numérotés que nous enverrons contre cinquante centimes en timbres-poste.

## Quatorzième Partie du Match Molimard - De Haas en Vingt Parties

Blancs	Noirs
M. de Haas	M. Molimard
1. 33 — 28	18 — 23
2. 31 — 27	17 — 21
3. 39 — 33	12 — 18
4. 44 — 39	7 — 12
5. 37 — 31	21 — 26
6. 41 — 37	

Nous ne voyons pas l'intérêt que présente ce coup, il était bien préférable de laisser faire le pionnage habituel.

Après les échanges que vont faire les Noirs par 23 - 29, les Blancs vont être obligés d'affaiblir leur côté droit alors que leur gauche restera immobilisée, leur donnant ainsi une sérieuse infériorité de position.

6. 23 — 29

7. 33 : 24	20 : 29
8. 34 : 23	18 : 29
9. 50 — 44	

Le plus simple et le meilleur était de pionner par 40 - 34 suivi de 35 : 44. Il est presque impossible de se débarrasser autrement de ce pion gênant 29 et on ne peut en retirer au maximum que l'égalité.

9.	19 — 24
10. 28 — 22	

Ce coup est franchement mauvais.

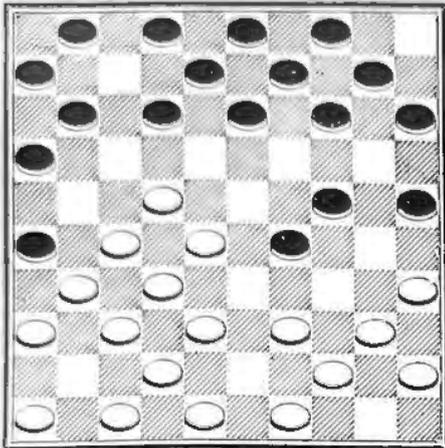
La position symétrique ne donne dans ce cas que de forts mauvais résultats.

10.	14 — 20
11. 39 — 33	20 — 25
12. 33 — 28	

Prenez part à nos Concours

Il est bien évident que le pionnage de  
 40 - 34 45 : 34  
 20 : 40  
 faisait perdre la partie par le coup simple de

	35 : 24	22 : 13
24 - 30	13 - 18	8 : 50
42.		10 - 14
43. 48 - 39		5 - 10



44. 38 - 33

Ce pionnage est fait en vue de ne point affaiblir la droite des Blancs mais on peut se demander si par contre il ne rend pas plus périlleuse encore la situation de la gauche.

14.	29 : 38
15. 32 : 43	12 - 17
16. 37 - 32	26 : 37
17. 32 : 41	14 - 20

Sur 17 - 21 les Blancs amélioreraient leur position par 40 - 34 suivi de 34 - 30 et 39 - 28.

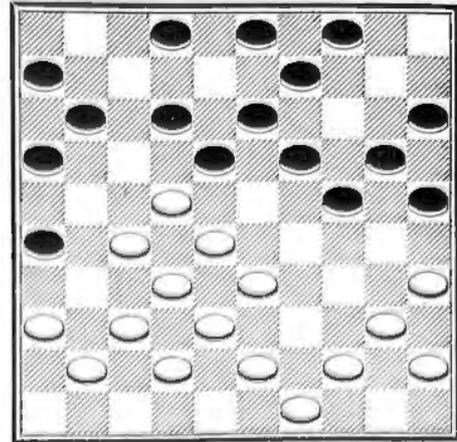
18. 41 - 37	1 - 7
19. 46 - 41	7 - 12
20. 37 - 32	10 - 14
21. 41 - 37	17 - 21
22. 42 - 38	14 - 19
23. 47 - 41	

Coup très bizarre en vérité.

23.	21 - 26
24. 48 - 42	

Les Blancs prennent une position de plus en plus difficile. Il faudra faire des prodiges pour en sortir sans dommage.

24.	12 - 18
25. 39 - 33	8 - 12



26. 33 - 29

Il est à remarquer que les Blancs étaient très mal placés et n'avaient d'autre coup à jouer que 44 - 39.

26.	24 : 33
27. 28 : 39	

38 : 29 faisait perdre rapidement par

	27 : 7	7 : 18
16 - 21	18 : 47	13 : 24 gagne
27.		19 - 23
28. 39 - 33		

Erreur grossière de la part d'un champion de la valeur de M. de Haas. Elle livre une double attaque qui fait perdre immédiatement.

Nous conseillons à nos lecteurs de bien examiner si avant de pousser leur pion ils ne vont pas livrer une de ces attaques doubles assez fréquentes en partie. Nous nous rappelons une partie gagnée par M. Weiss à M. Grange, de Bordeaux, sensiblement dans les mêmes conditions.

28.	26 - 31
29. 37 : 26	12 - 17

Les Blancs abandonnent.

Il n'y a rien à faire. Dans toutes les variantes les Blancs perdent au minimum deux pions. Il est extrêmement rare qu'une partie de match se termine aussi rapidement. On peut imaginer la sensation énorme causée en Hollande par une victoire de ce genre, surtout si l'on songe qu'à Amsterdam où avait lieu la rencontre les parties étaient suivies par un public extrêmement nombreux.

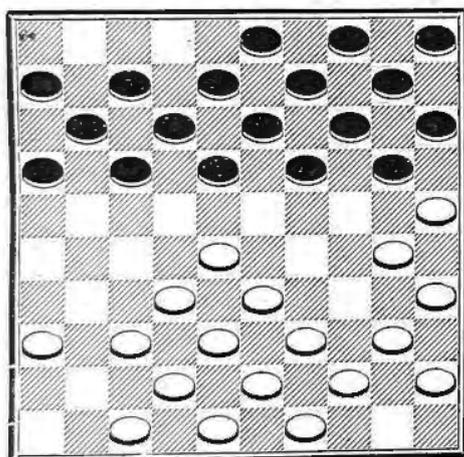
**Prenez part à nos Concours**

## Quinzième Partie du Match Molimard - De Haas en Vingt Parties

Blancs	Noirs
M. Molimard	M. de Haas
1. 34 — 30	17 — 21
2. 30 — 25	21 — 26
3. 40 — 34	11 — 17
4. 45 — 40	6 — 11
5. 34 — 30	17 — 21

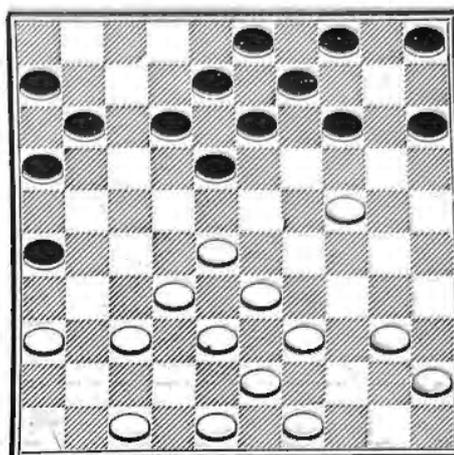
Jusqu'ici la partie est absolument symétrique.

6. 32 — 27	21 : 32
7. 37 : 28	26 : 37
8. 41 : 32	11 — 17
9. 46 — 41	7 — 11
10. 41 — 37	1 — 6
11. 50 — 45	2 — 7



12. 30 — 24	20 : 29
13. 33 : 24	19 : 30
14. 25 : 34	17 — 21
15. 39 — 33	11 — 17
16. 44 — 39	7 — 11
17. 34 — 30	21 — 26
18. 37 — 31	26 : 37
19. 32 : 41	14 — 19
20. 30 — 24	19 : 30
21. 35 : 24	10 — 14
22. 41 — 37	17 — 21
23. 37 — 32	21 — 26
24. 42 — 37	

Meilleur que tout autre coup parce qu'il permet de conserver groupés au centre les pions qui seraient en partie désunis par le pionnage de 26 : 37 et 42 : 31.



24. 18 — 22

Excellente manœuvre qui empêche l'échange que les Blancs avaient préparé pour le coup suivant par 37 - 31. Il y a ici un exemple typique du jeu de position dont la caractéristique est de restreindre les coups de l'adversaire en lui interdisant les cases qu'il espérait occuper. Les combinaisons de position sont au jeu de dames excessivement cachées dans la plupart des cas. C'est pourquoi nous nous plaisons à signaler celle-ci dont la simplicité élémentaire au sens strict de ce mot, permettra aux amateurs les plus faibles d'en saisir l'économie. C'est là une application primordiale du jeu de position.

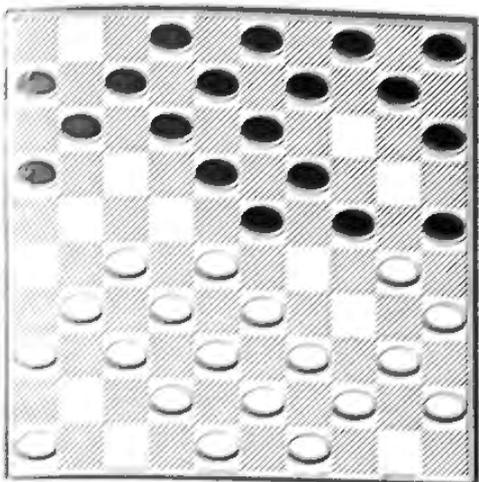
25. 28 : 17                      12 : 21  
26. 32 — 28

Les Blancs s'empressent de reprendre leur case centrale avant que les formations des Noirs ne les en empêchent.

26. 8 — 12  
27. 33 — 29                      12 — 18  
28. 28 — 23                      11 — 17  
29. 23 : 12                        17 : 8

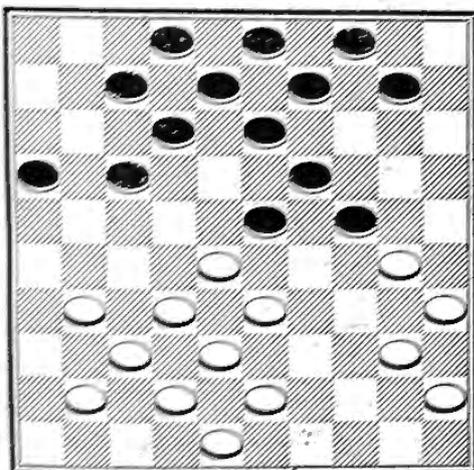
Prenez part à nos Concours





- |             |         |
|-------------|---------|
| 11. 46 - 41 | 25 : 34 |
| 12. 40 : 20 | 15 : 24 |
| 13. 44 - 40 | 10 - 15 |
| 14. 40 - 34 | 15 - 20 |
| 15. 34 - 30 | 20 - 25 |
| 16. 49 - 44 | 25 : 34 |
| 17. 39 : 30 | 5 - 10  |
| 18. 44 - 40 | 11 - 17 |
| 19. 27 - 22 | 18 : 27 |
| 20. 31 : 11 | 6 : 17  |
| 21. 36 - 31 |         |

Les Blancs cèdent à la juste préoccupation de reconquérir leur case 27 que le pionnage précédent a rendue inoccupée.



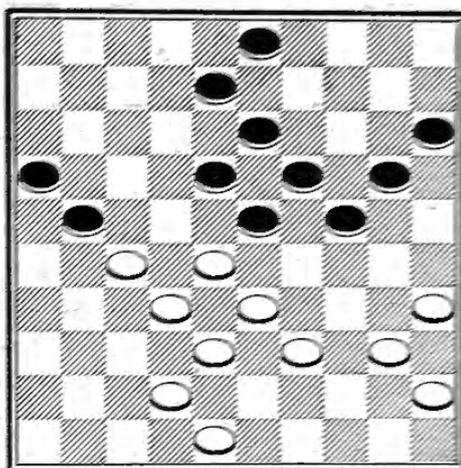
- |             |         |
|-------------|---------|
| 21. 36 - 31 | 17 - 21 |
| 22. 31 - 27 | 10 - 14 |
| 23. 43 - 39 |         |

Ce coup que la position rend d'ailleurs nécessaire va donner aux Blancs une infériorité certaine par l'isolement prématuré du pion savant. La pratique a enseigné qu'il y avait là une faiblesse surtout dans les parties de ce genre où l'on peut prévoir une fin purement classique.

- |             |         |
|-------------|---------|
| 23.         | 12 - 18 |
| 24. 41 - 26 | 7 - 12  |
| 25. 27 - 31 | 4 - 10  |

Ce coup est bien préférable à 21 - 26 qui donnait, après l'échange, beaucoup plus de liberté aux Blancs qui avaient ensuite la préparation possible et l'exécution d'un bon pionnage en avant. Au contraire, après deux échanges successifs des Blancs qu'ils provoqueraient en occupant la case 26, cette même case leur sera interdite et partant le jeu plus restreint pour eux.

- |             |         |
|-------------|---------|
| 26. 31 - 26 | 14 - 20 |
| 27. 26 : 17 | 12 : 21 |
| 28. 30 - 25 | 10 - 15 |
| 29. 25 : 14 | 9 : 20  |
| 30. 36 - 31 | 2 - 7   |
| 31. 31 - 26 | 7 - 12  |
| 32. 26 : 17 | 12 : 21 |



- |             |  |
|-------------|--|
| 33. 40 - 34 |  |
|-------------|--|

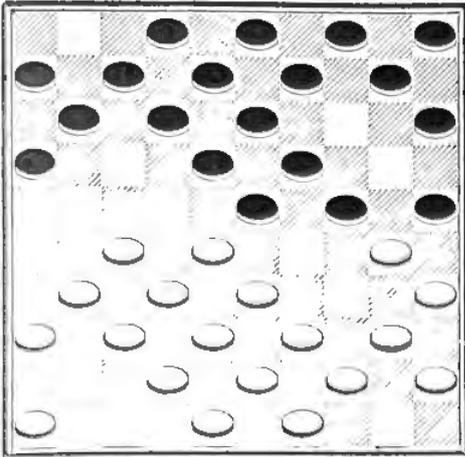
Ce coup est très bien joué parce qu'il permettra plus tard aux Blancs d'obtenir une formation de pionnage sur la ligne 48 à 25, une fois le pion 48 à la case 43. D'autre part dans cette situation 39 - 34 faisait perdre simplement le pion par 24 - 29 des Noirs suivi de 19 : 39. Le pionnage de 24 - 29 ne gêne pas les Blancs, au contraire, il donne à leur partie qui en avait grand besoin de ce côté un peu d'air.

- |             |         |
|-------------|---------|
| 33.         | 24 - 29 |
| 34. 33 : 24 | 20 : 40 |
| 35. 45 : 34 |         |

Les Noirs ont maintenant une grande liberté de mouvement.

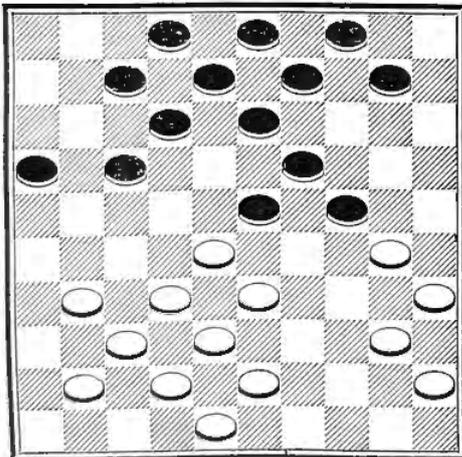
- |             |         |
|-------------|---------|
| 35.         | 15 - 20 |
| 36. 34 - 30 | 20 - 24 |

Prenez part à nos Concours



- |             |         |
|-------------|---------|
| 11. 46 — 41 | 25 : 34 |
| 12. 40 : 20 | 15 : 24 |
| 13. 44 — 40 | 10 — 15 |
| 14. 40 — 34 | 15 — 20 |
| 15. 34 — 30 | 20 — 25 |
| 16. 49 — 44 | 25 : 34 |
| 17. 39 : 30 | 5 — 10  |
| 18. 44 — 40 | 11 — 17 |
| 19. 27 — 22 | 18 : 27 |
| 20. 31 : 11 | 6 : 17  |
| 21. 36 — 31 |         |

Les Blancs cèdent à la juste préoccupation de reconquérir leur case 27 que le pionnage précédent a rendue inoccupée.



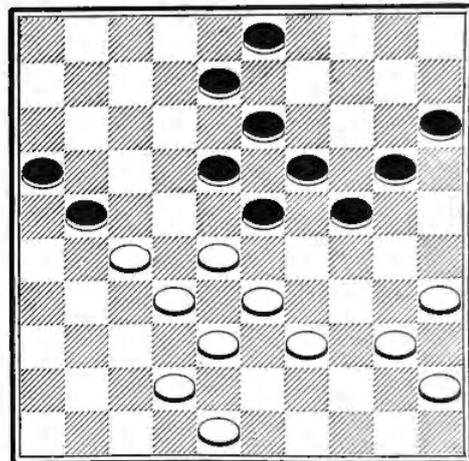
- |             |         |
|-------------|---------|
| 21. 36 — 31 | 17 — 21 |
| 22. 31 — 27 | 10 — 14 |
| 23. 43 — 39 |         |

Ce coup que la position rend d'ailleurs nécessaire va donner aux Blancs une infériorité certaine par l'isolement prématuré du pion savant. La pratique a enseigné qu'il y avait là une faiblesse surtout dans les parties de ce genre où l'on peut prévoir une fin purement classique.

- |             |        |
|-------------|--------|
| 23. 12 — 18 |        |
| 24. 41 — 36 | 7 — 12 |
| 25. 37 — 31 | 4 — 10 |

Ce coup est bien préférable à 21 - 26 qui donnait, après l'échange, beaucoup plus de liberté aux Blancs qui avaient ensuite la préparation possible et l'exécution d'un bon pionnage en avant. Au contraire, après deux échanges successifs des Blancs qu'ils provoqueraient en occupant la case 26, cette même case leur sera interdite et partant le jeu plus restreint pour eux.

- |             |         |
|-------------|---------|
| 26. 31 — 26 | 14 — 20 |
| 27. 26 : 17 | 12 : 21 |
| 28. 30 — 25 | 10 — 15 |
| 29. 25 : 14 | 9 : 20  |
| 30. 36 — 31 | 2 — 7   |
| 31. 31 — 26 | 7 — 12  |
| 32. 26 : 17 | 12 : 21 |



- |             |
|-------------|
| 33. 40 — 34 |
|-------------|

Ce coup est très bien joué parce qu'il permettra plus tard aux Blancs d'obtenir une formation de pionnage sur la ligne 48 à 25, une fois le pion 48 à la case 43. D'autre part dans cette situation 39 - 34 faisait perdre simplement le pion par 24 - 29 des Noirs suivi de 19 : 39. Le pionnage de 24 - 29 ne gêne pas les Blancs, au contraire, il donne à leur partie qui en avait grand besoin de ce côté un peu d'air.

- |             |         |
|-------------|---------|
| 33. 24 — 29 |         |
| 34. 33 : 24 | 20 : 40 |
| 35. 45 : 34 |         |

Les Noirs ont maintenant une grande liberté de mouvement.

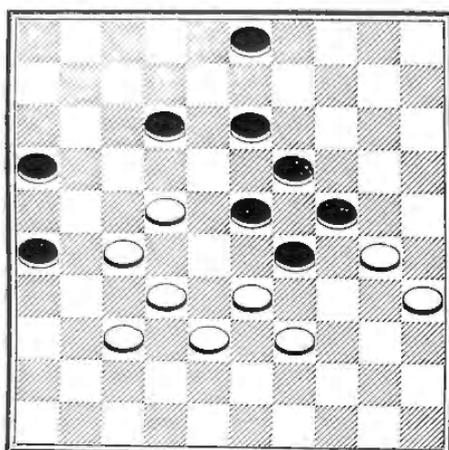
- |             |         |
|-------------|---------|
| 35. 15 — 20 |         |
| 36. 34 — 30 | 20 — 24 |

Prenez part à nos Concours

37. 48 — 43                      23 — 29  
 38. 39 — 33                      8 — 12  
 39. 28 — 22

Une bien curieuse fin de partie où les deux maîtres rivalisent de brio.

39.                                      21 — 26  
 40. 42 — 37                      18 — 23  
 41. 43 — 39



41.                                      29 — 34  
 42. 30 — 25                      34 : 43  
 43. 38 : 49                      3 — 9  
 44. 49 — 44                      23 — 29  
 45. 44 — 40                      29 : 38  
 46. 32 : 43                      12 — 17  
 47. 22 : 11                      16 : 7  
 48. 43 — 38                      13 — 18  
 49. 38 — 33                      18 — 23  
 50. 37 — 32                      9 — 13  
 51. 33 — 28                      23 — 29  
 52. 40 — 34                      29 : 40  
 53. 35 : 44                      7 — 11  
 54. 44 — 29                      13 — 18  
 55. 28 — 22                      18 — 23  
 56. 39 — 33                      23 — 29  
 57. 22 — 18                      29 : 38  
 58. 32 : 43                      11 — 17

Remise

### Dix-Septième Partie du Match Molimard - de Haas

Blancs	Noirs
M. Molimard	M. de Haas
1. 34 — 30	17 — 21
2. 31 — 26	20 — 25
3. 26 : 17	25 : 34
4. 39 : 30	12 : 21
5. 44 — 39	7 — 12
6. 32 — 28	1 — 7
7. 40 — 34	11 — 17
8. 45 — 40	7 — 11
9. 50 — 45	18 — 23

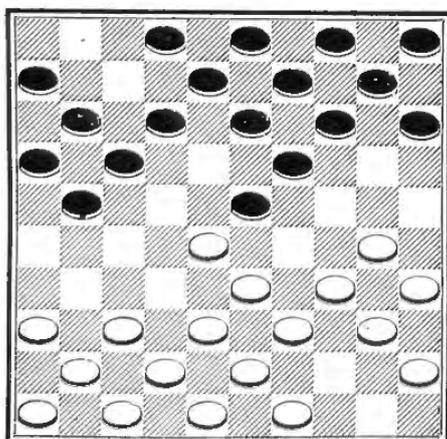
10. 30 — 25                      23 : 22  
 11. 37 : 28                      12 — 18  
 12. 41 — 37                      8 — 12  
 13. 46 — 41                      2 — 8  
 14. 37 — 32                      21 — 27  
 15. 32 : 21                      17 : 26  
 16. 41 — 37                      19 — 23  
 17. 28 : 19                      14 : 23  
 18. 33 — 29

Coup sortant tout-à-fait de la partie classique.

Encore un exemple du jeu brillant de notre champion à mettre sous les yeux de ceux qui appellent le jeu de position un jeu de défensive. Il n'y a peut-être pas de jeu plus large moins prisonnier des préjugés et des idées préconçues que celui du jeune docteur.

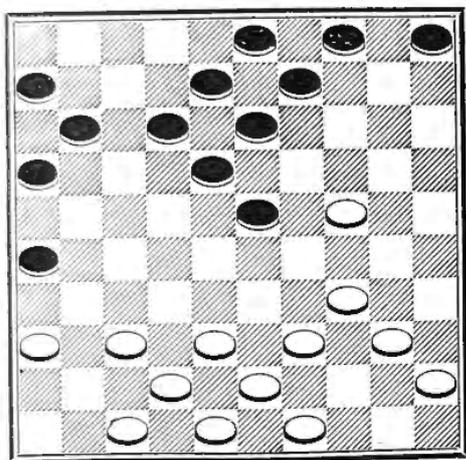
18.                                      15 — 20  
 19. 25 : 14                      10 : 19  
 20. 29 — 24                      19 : 30  
 21. 35 : 24

Remarquons ici que les Blancs s'emparent de la case 24 qui, théoriquement, doit ap-



Prenez part à nos Concours

peut servir aux Noirs à cette phase de la partie. Il est curieux également de constater que contrairement aux idées qui régnaient encore il y a peu de temps l'attaque se poursuit constamment sur la gauche de l'adversaire. C'était la méthode que pratiquait toujours avec un succès éclatant le célèbre Maure Woldouby qui se préoccupait d'ailleurs fort peu de l'affaiblissement de sa droite, préoccupation par laquelle on a suggestionné une quantité innombrable de joueurs faibles. La peur d'affaiblir le tric-trac devient pour nombre de joueurs une véritable obsession et souvent il n'y a pas à chercher ailleurs la cause de coups extrêmement faibles et même perdants.



- |     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 21. |         | 11 - 17 |
| 22. | 34 - 29 | 23 : 34 |
| 23. | 40 : 29 | 5 - 10  |
| 24. | 45 - 40 | 10 - 14 |
| 25. | 38 - 33 | 17 - 21 |
| 26. | 49 - 44 | 12 - 17 |
| 27. | 43 - 38 | 17 - 22 |
| 28. | 33 - 28 | 22 : 33 |
| 29. | 39 : 28 | 18 - 22 |
| 30. | 28 : 17 | 21 : 12 |
| 31. | 38 - 33 | 13 - 18 |
| 32. | 42 - 38 | 8 - 13  |
| 33. | 33 - 28 | 12 - 17 |
| 34. | 38 - 33 | 16 - 21 |

Les Noirs voyant la forte position que se constituent les Blancs au centre, visent à ramener en arrière leurs pions immobilisés dans les coins.

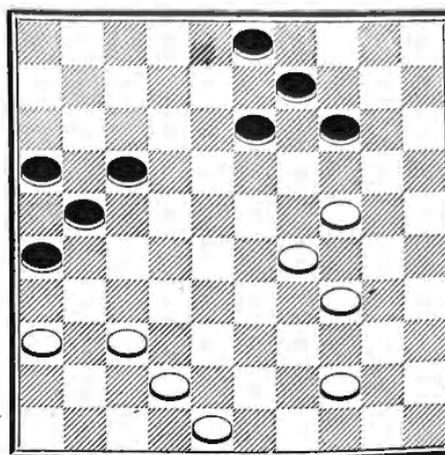
35. 28 - 23

Pour éviter 17 - 22, etc.

- |     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 35. |         | 6 - 11  |
| 36. | 23 : 12 | 17 : 8  |
| 37. | 47 - 42 | 13 - 18 |
| 38. | 33 - 28 | 11 - 16 |
| 39. | 40 - 34 | 9 - 13  |

Il est évident que le pionnage en arrière par 18 - 22 ramenant un pion à la case 12 faisait perdre immédiatement par 24 - 19.

- |     |         |        |
|-----|---------|--------|
| 40. | 28 - 23 | 4 - 9  |
| 41. | 23 : 12 | 8 : 17 |



- |     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 42. | 44 - 39 | 13 - 18 |
| 43. | 39 - 33 | 9 - 13  |
| 44. | 34 - 30 | 17 - 22 |
| 45. | 33 - 28 | 22 : 33 |
| 46. | 29 : 38 | 3 - 9   |
| 47. | 30 - 25 | 14 - 19 |
| 48. | 24 - 20 | 9 - 14  |
| 49. | 20 : 9  | 13 : 4  |
| 50. | 25 - 20 | 19 - 23 |
| 51. | 38 - 33 | 4 - 9   |
| 52. | 37 - 31 | 26 : 37 |
| 53. | 42 : 31 | 18 - 22 |

21 - 26 était très mauvais puisqu'il permettait aux Blancs 20 - 15 suivi de 15 - 10, coups auxquels il n'y avait pas de bonne réponse.

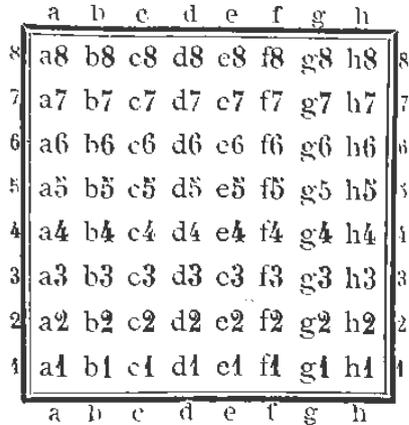
- |     |         |         |
|-----|---------|---------|
| 54. | 48 - 43 | 21 - 27 |
| 55. | 31 - 26 | 27 - 32 |
| 56. | 36 - 31 | 22 - 27 |
| 57. | 31 : 22 | 32 - 37 |
| 58. | 22 - 17 | 37 - 42 |
| 59. | 17 - 12 | 42 - 48 |
| 60. | 43 - 38 |         |

Remise

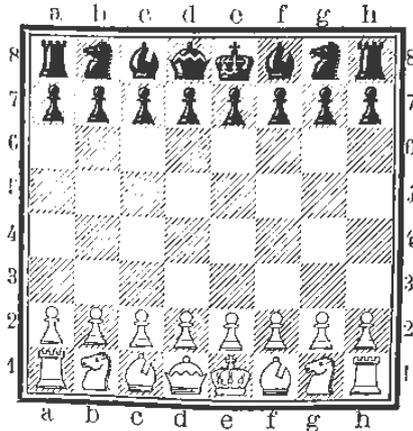
Prenez part à nos Concours

# PARTIES D'ÉCHECS ANALYSÉES

Notation de l'Échiquier



Position des pièces au début de la partie



Chaque lettre désigne la rangée verticale en face de laquelle elle se trouve. Les chiffres désignent les rangées horizontales en face desquelles ils se trouvent. Pour les explications complémentaires, nous renvoyons à la page intitulée : « Comment il faut lire nos parties analysées. » Pour donner toutes facilités aux amateurs d'échecs, nous avons fait imprimer des échiquiers numérotés que nous enverrons contre cinquante centimes en timbres-poste.

## PARTIE PAR CORRESPONDANCE

jouée entre MM. AURBACH, de Paris, et OPERMANN, de Montpellier

Blancs	Noirs
M. A. Aurbach	M. V. Opermann
1. e 2 — e 4	e 7 — e 5
2. f 2 — f 4	e 5 : f 4

Le meilleur et le plus simple pour le refus du gambit est :

g 1 — f 3	f 1 — c 4
g 8 — f 6	d 7 — d 6
b 8 — c 6	
se préparant ainsi à roquer après avoir sorti le cavalier.	
3. g 1 — f 3	g 7 — g 5
4. b 1 — c 3	f 8 — g 7

Ce coup fait partie de la défense Greco-Philidor qui est assez solide et donne des chances de conquérir un avantage. D'autres coups se présentaient ici, notamment :

f 3 — e 5	g 2 — g 3
g 5 — g 4	d 8 — h 4 †
f 4 : g 3	
d 1 — g 4	g 4 : h 4
g 3 — g 2	g 2 : h 1

et la partie est plutôt meilleure pour les blancs.

5. d 2 — d 4	d 7 — d 6
6. f 1 — c 4	
Si h 2 — h 4	f 3 — g 5
g 5 — g 4	h 7 — h 6

et les Blancs seront forcés de sacrifier ce cavalier en prenant le pion f 7, mais ils auront une forte attaque.

6.	h 7 — h 6
7. Roque	g 8 — e 7

La sortie de ce cavalier a pour but de défendre les pions du côté du Roi.

8. g 2 — g 3	g 5 — g 4
--------------	-----------

Ce coup nous paraît illogique, e 7 — g 6 était meilleur.

9. f 3 — h 4	f 4 — f 3
--------------	-----------

Ce pion était indéfendable, la position devient périlleuse.

10. c 1 — e 3	
---------------	--

Par ce coup, les Blancs défendent leur pion d 4 pour pouvoir s'emparer sans danger du pion f 3 avec une forte attaque.

10.	c 8 — e 6
-----	-----------

Prenez part à nos Concours

11. d 4 — d 3  
 12. Sauver le fou dont la prise eût été  
 avec la prise pour les Noirs.

- |               |             |
|---------------|-------------|
| 13. c 7 — c 6 |             |
| 14. d 1 — d 2 | b 8 — d 7 ? |
| 15. d 4 — d 5 | c 6 : d 5   |
| 16. e 4 : d 5 | e 7 : d 5   |
| 17. e 3 : d 5 | e 6 : d 5   |
| 18. d 3 — f 5 | d 7 — f 6   |
| 19. e 3 — d 4 | d 5 — e 6   |
| 20. a 1 — e 1 | e 8 — d 7   |

Étant donné l'entrée en jeu dans des lignes  
 ouvertes des tours blanches D 8 — D 7  
 n'eût pas été meilleur.

- |               |           |
|---------------|-----------|
| 19. c 2 — c 4 | d 8 — c 7 |
| 20. d 2 — c 3 | c 7 — d 8 |

Le retrait de la Reine était forcé pour dé-  
 fendre le cavalier.

	f 5	e 6	f 4 — g 6 †
Si d 8	e 7	f 7	e 6

gagnant l'échange.

- |                 |  |           |
|-----------------|--|-----------|
| 21. c 3 — b 3   |  | d 7 — c 7 |
| 22. f 5 : e 6   |  | f 7 : e 6 |
| 23. e 1 : e 6   |  | h 8 — e 8 |
| 24. c 4 — c 5   |  | d 6 — d 5 |
| 25. c 5 — c 6 † |  | b 7 — b 6 |

Si e 8 : e 6 mat en deux coups par b 3 : b 7 †  
 suivi de h 4 — f 5.

- |                 |  |           |
|-----------------|--|-----------|
| 26. d 4 — e 5 † |  | c 7 — c 8 |
| 27. b 3 — d 3   |  | a 7 — a 6 |
| 28. d 3 — f 5   |  |           |

Les noirs abandonnent.

Les derniers coups des blancs ont été  
 joués dans un grand style et avec beaucoup  
 de goût.

(Notes de M. Taubenhäus.)

## PETITE CORRESPONDANCE

*M. Charly.* — C'est avec plaisir que nous recevons vos problèmes et nous les examinerons avec notre bienveillance et notre impartialité habituelles. Toutefois, nous en avons un stock assez considérable. Il ne faudra donc pas vous étonner s'ils ne paraissent pas dans un délai très rapproché. Nous constatons avec plaisir que nos efforts pour diriger les problémistes dans une voie pratique commencent à porter leurs fruits. Les auteurs deviennent ainsi des auxiliaires extrêmement utiles dans l'œuvre de propagation du jeu de Dames que nous poursuivons inlassablement.

*M. C. Ligier.* — Nous avons bien reçu une lettre dans laquelle vous nous faisiez entrevoir que vous vous abonneriez incessamment. Il n'y avait aucun mandat dans cette lettre et d'ailleurs vous n'en signaliez pas l'envoi dans votre lettre. Votre lettre était-elle recommandée ?

*M. E. Richard.* — Nous vous remercions de l'aide efficace que vous nous apportez. Nous prenons bonne note de votre prénom.

*M. G. Defoy.* — Vous nous demandez notre impression sur votre dernier envoi de 24 charmantes compositions. Le fait que nous en publions quelques-unes dans ce numéro prouve que nous les avons appréciées. Elles sont dans leur ensemble fort ingénieuses. Toutefois, vous nous permettrez quelques critiques amicales. Certaines de ces compositions pèchent par une disproportion trop grande entre le nombre des pions Noirs et celui des Blancs. Quand les Blancs sont en minorité, cela n'a pas grande importance. Quand, au contraire, le nombre des Noirs est sensiblement plus petit, comme dans le n° 8, où ils sont 13 contre 15, les problèmes perdent toute valeur pratique. D'autres présentent un enchevêtrement des pièces impossible à rencontrer dans la réalité. Quant aux « études » où l'on force, non pas le gain, comme vous le dites, mais la marche d'un pion en avant; et où l'on tend un piège à l'adversaire, nous trouvons que tout cela est un peu trop artificiel. Cela est même contraire aux principes qui doivent diriger un joueur dans la partie de dames. Dans la partie, en effet, c'est fort mal jouer que de faire avancer un pion dans l'espoir qu'il entrera, sans que la position l'y sollicite en rien, dans une dangereuse lunette. C'est, en propres termes, jouer fort mal, car c'est baser son jeu sur la faiblesse de l'adversaire. C'est, à vrai dire, mépriser le jeu de son adversaire. Nous insistons un peu là-dessus car c'est la source peut-être la plus féconde d'erreurs au jeu de dames. Ce jeu doit être scientifique. Les joueurs modernes par leur solidité ou réduit à néant complètement ce jeu de pièges sans relation avec la position. La dénomination « étude » doit être réservée à des compositions où la perte du pion ou de la partie est forcée dans toutes les variantes. Si les Noirs ont seulement la possibilité de perdre, il y a là de simples « re-

Prenez part à nos Concours

marques », sur une position, il n'y a pas « d'étude ». Et, nous le répétons, il faut, à tout prix, éviter de guider par l'exemple les amateurs dans une voie absolument mauvaise puisqu'elle, conduit à nier la logique du jeu elle-même. A part ces légères critiques qui n'ont trait qu'à un nombre fort restreint de vos œuvres, nous ne pouvons qu'admirer votre brillante imagination.

*M. Émile Menand.* — Nous avons transmis votre demande à M. Adorjan. Vous avez oublié de nous donner l'heure d'ouverture des réunions que vous organisez dans votre établissement. Nous avons établi le petit questionnaire, justement pour éviter ces oublis. Veuillez être assez aimable pour le remplir et nous le renvoyer.

*M. A. Mouterde.* — Quand nos abonnés nous félicitent et montrent la parfaite confiance qu'ils ont en nous, cela nous est fort agréable (nous devons reconnaître que nous sommes particulièrement favorisés à ce point de vue), mais, quand nous recevons ces félicitations et ces marques de sympathie de la part de nouveaux venus comme vous, nous y sommes plus sensibles encore. Nous avons cru, en établissant notre couverture-prime, qu'elle rendrait des services aux cafés, cercles et aussi aux particuliers. Vous avez dû la recevoir en bon ordre avec les numéros demandés. Sinon avertissez-nous. Nous vous avons fait faire cet envoi au milieu de la bousculade d'un déménagement. S'il est survenu de ce fait quelque omission, veuillez nous en excuser. C'est une bonne œuvre de répandre *Le Damier*, car c'est lutter contre l'alcoolisme, tous les jours plus envahissant. C'est restituer au café, qui tend tous les jours un peu plus à se transformer en zinc ou tout au moins en usine à boire, la qualité de salon du pauvre. C'est chasser du foyer l'absinthe où elle s'implante petit à petit. C'est un fait d'expérience : les jeux de combinaisons sont les ennemis de l'alcoolisme. Leur renaissance doit coïncider avec la renaissance des sports physiques pour nous préparer des générations fortes, saines et réfléchies. Nous ferons des concours de fins de parties d'échecs, plus tard. D'ailleurs, si vous voulez des précisions sur le programme que nous nous proposons de réaliser, les voici : Pour le jeu de dames, concours de solutionnistes consistant à résoudre les problèmes publiés dans trois numéros. Il y aura donc quatre concours par an. Chaque concours sera doté de cent prix, tous de valeur, et dont nous donnerons incessamment la liste. — Pour les échecs, concours tous les trois mois, dotés de cent à deux cents francs de prix, suivant le nombre de compétiteurs et alternativement de mats en deux coups, mats en trois coups et fins de parties.

Le journal *Le Damier* est avant tout un organe de propagande des jeux de combinaisons et en particulier du jeu de Dames. Le concours de solutionnistes est un des facteurs les meilleurs de cette diffusion. Le problème pratique à solution nette est comme un fragment de la partie. Il est un exercice incomparable. C'est la gamme du damiste.

Le problème au jeu d'échecs n'a, au contraire, qu'un rapport lointain avec la partie, les concours de solutionnistes ne seraient donc pas à leur place ici. Les concours de problémistes permettront la publication d'une série de problèmes inédits et feront connaître *Le Damier* dans le monde entier. La notation algébrique est la seule qui permette — nous ne parlons pas des tentatives ridicules dont personne ne s'occupe, de création de nouvelles notations sans valeur — à un amateur ne connaissant absolument rien aux échecs de suivre sans aucune difficulté les explications les plus compliquées sur un échiquier numéroté et cela sans erreur et sans fatigue. La notation dont vous parlez est un rébus continu. Les désignations des mouvements des Noirs et des Blancs étant les mêmes, les cases s'appelant tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, selon qu'on part d'une bande ou d'une autre de l'échiquier, il y a là une source de confusions continuelles qui rebutent à jamais le débutant. Il en résulte une fatigue positivement écœurante. C'est une notation dont on ne peut se servir commodément que si on la connaît absolument par cœur. Au contraire, les notations comme l'algébrique qui peuvent s'écrire sur l'échiquier s'assimilent toutes seules en s'en servant, en jouant et en se jouant. La notation française nécessite également beaucoup plus de signes. Enfin, la connaissance de la notation algébrique permet de lire toutes les parties publiées dans les langues mêmes inconnues sans aucune difficulté. Il y a, au contraire, tout un apprentissage à faire pour se mettre au fait de la notation anglaise ou espagnole, les initiales des pièces différant totalement de celles employées en français. Bien mieux, en Angleterre, les mouvements de la Tour sont désignés tantôt par l'initiale R (*rook*), tantôt par C (*castle*).

Dès l'instant qu'une notation est précise, claire, qu'elle évite les confusions, c'est tout ce que l'on peut lui demander. Qu'on l'apprenne par cœur plus ou moins facilement, cela importe peu et n'est pas imputable à la notation, mais aux aptitudes de chacun. L'Espagne, où l'orthographe a été simplifiée au possible, est aussi un des pays qui compte le plus d'illettrés. Cela nous fait penser à cet excellent personnage qui dit modestement : « J'ai beaucoup de mal à pratiquer la notation Manoury, donc personne ne peut l'apprendre ».

---

**Prenez part à nos Concours**

---

marques », sur une position, il n'y a pas « d'étude ». Et, nous le répétons, il faut, à tout prix, éviter de guider par l'exemple les amateurs dans une voie absolument mauvaise puisqu'elle, conduit à nier la logique du jeu elle-même. A part ces légères critiques qui n'ont trait qu'à un nombre fort restreint de vos œuvres, nous ne pouvons qu'admirer votre brillante imagination.

*M. Émile Menand.* — Nous avons transmis votre demande à M. Adorjan. Vous avez oublié de nous donner l'heure d'ouverture des réunions que vous organisez dans votre établissement. Nous avons établi le petit questionnaire, justement pour éviter ces oublis. Veuillez être assez aimable pour le remplir et nous le renvoyer.

*M. A. Mouterde.* — Quand nos abonnés nous félicitent et montrent la parfaite confiance qu'ils ont en nous, cela nous est fort agréable (nous devons reconnaître que nous sommes particulièrement favorisés à ce point de vue), mais, quand nous recevons ces félicitations et ces marques de sympathie de la part de nouveaux venus comme vous, nous y sommes plus sensibles encore. Nous avons cru, en établissant notre couverture-prime, qu'elle rendrait des services aux cafés, cercles et aussi aux particuliers. Vous avez dû la recevoir en bon ordre avec les numéros demandés. Sinon avertissez-nous. Nous vous avons fait faire cet envoi au milieu de la bousculade d'un déménagement. S'il est survenu de ce fait quelque omission, veuillez nous en excuser. C'est une bonne œuvre de répandre *Le Damier*, car c'est lutter contre l'alcoolisme, tous les jours plus envahissant. C'est restituer au café, qui tend tous les jours un peu plus à se transformer en zinc ou tout au moins en usine à boire, la qualité de salon du pauvre. C'est chasser du foyer l'absinthe où elle s'implante petit à petit. C'est un fait d'expérience : les jeux de combinaisons sont les ennemis de l'alcoolisme. Leur renaissance doit coïncider avec la renaissance des sports physiques pour nous préparer des générations fortes, saines et réfléchies. Nous ferons des concours de fins de parties d'échecs, plus tard. D'ailleurs, si vous voulez des précisions sur le programme que nous nous proposons de réaliser, les voici : Pour le jeu de dames, concours de solutionnistes consistant à résoudre les problèmes publiés dans trois numéros. Il y aura donc quatre concours par an. Chaque concours sera doté de cent prix, tous de valeur, et dont nous donnerons incessamment la liste. — Pour les échecs, concours tous les trois mois, dotés de cent à deux cents francs de prix, suivant le nombre de compétiteurs et alternativement de mats en deux coups, mats en trois coups et fins de parties.

Le journal *Le Damier* est avant tout un organe de propagande des jeux de combinaisons et en particulier du jeu de Dames. Le concours de solutionnistes est un des facteurs les meilleurs de cette diffusion. Le problème pratique à solution nette est comme un fragment de la partie. Il est un exercice incomparable. C'est la gamme du damiste.

Le problème au jeu d'échecs n'a, au contraire, qu'un rapport lointain avec la partie, les concours de solutionnistes ne seraient donc pas à leur place ici. Les concours de problémistes permettront la publication d'une série de problèmes inédits et feront connaître *Le Damier* dans le monde entier. La notation algébrique est la seule qui permette — nous ne parlons pas des tentatives ridicules dont personne ne s'occupe, de création de nouvelles notations sans valeur — à un amateur ne connaissant absolument rien aux échecs de suivre sans aucune difficulté les explications les plus compliquées sur un échiquier numéroté et cela sans erreur et sans fatigue. La notation dont vous parlez est un rébus continu. Les désignations des mouvements des Noirs et des Blancs étant les mêmes, les cases s'appelant tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, selon qu'on part d'une bande ou d'une autre de l'échiquier, il y a là une source de confusions continuelles qui rebutent à jamais le débutant. Il en résulte une fatigue positivement écœurante. C'est une notation dont on ne peut se servir commodément que si on la connaît absolument par cœur. Au contraire, les notations comme l'algébrique qui peuvent s'écrire sur l'échiquier s'assimilent toutes seules en s'en servant, en jouant et en se jouant. La notation française nécessite également beaucoup plus de signes. Enfin, la connaissance de la notation algébrique permet de lire toutes les parties publiées dans les langues mêmes inconnues sans aucune difficulté. Il y a, au contraire, tout un apprentissage à faire pour se mettre au fait de la notation anglaise ou espagnole, les initiales des pièces différant totalement de celles employées en français. Bien mieux, en Angleterre, les mouvements de la Tour sont désignés tantôt par l'initiale R (*rook*), tantôt par C (*castle*).

Dès l'instant qu'une notation est précise, claire, qu'elle évite les confusions, c'est tout ce que l'on peut lui demander. Qu'on l'apprenne par cœur plus ou moins facilement, cela importe peu et n'est pas imputable à la notation, mais aux aptitudes de chacun. L'Espagne, où l'orthographe a été simplifiée au possible, est aussi un des pays qui compte le plus d'illettrés. Cela nous fait penser à cet excellent personnage qui dit modestement : « J'ai beaucoup de mal à pratiquer la notation Manoury, donc personne ne peut l'apprendre ».

---

**Prenez part à nos Concours**

---

*M. E. Damblanc.* — Vous pouvez envoyer vos problèmes, soit en une fois, soit autrement pourvu que ce soit avant le 31 décembre. Chaque concurrent ne peut envoyer que deux problèmes au maximum. Ils doivent être absolument inédits et ne peuvent être publiés dans d'autres journaux qu'après leur parution dans *Le Damier* et en citant la source. Envoyez les problèmes sur diagrammes et employez la notation algébrique, cela nous évitera le travail de transposition dans cette notation.

*MM. Meyer, Daviau, Estève Ulysse et Ad. Lucet.* — Vous ne nous paraissez pas avoir bien compris ce que nous entendons par la mention *obligatoire* du nombre de réponses envoyées. Nous répétons qu'il s'agit du nombre de réponses qui nous parviennent ou, si vous aimez mieux, du nombre d'enveloppes contenant les solutions de chaque concurrent complètes ou incomplètes et portant le bon du journal. L'indication du nombre de solutions que vous avez trouvées vous-même ne nous intéresse pas du tout. Si vous ne nous donnez qu'une partie des solutions des problèmes proposés, nous le verrons bien, il est inutile de nous le dire. Au contraire, le nombre des réponses reçues nous est indispensable pour départager les *ex æquo*. Pour gagner le 1<sup>er</sup> prix, il faut : 1<sup>o</sup> avoir donné les solutions exactes du maximum de problèmes; 2<sup>o</sup> nous avoir indiqué le nombre exact des réponses. Il importerait peu qu'on eût indiqué le nombre de réponses si les solutions étaient inexactes et réciproquement.

## SOLUTIONS

N° 300. — 44 - 39	45 - 40	19 - 14	48 - 42	42 : 2	2 : 47	gagne.			
33 : 35	35 : 44	10 : 30	15 : 33	33 : 42					
N° 301. — 27 - 22	26 - 21	44 - 40	37 - 31	7 - 2	32 - 28	1 : 34			
28 : 17	17 : 26	34 : 45	26 : 39	33 : 42	23 : 32				
N° 302. — 26 - 21	48 - 42	14 : 3	3 : 35						
16 : 47	47 : 19	25 : 14							
N° 303. — 40 - 34	34 - 29	44 - 39	35 - 30	47 - 41	24 - 20	5 : 31	31 - 48		
37 : 46	23 : 43	43 : 34	34 : 25	46 : 37	25 : 14	32 - 38	gagne.		
N° 304. — 19 - 14	29 - 24	46 - 41	38 - 32	39 - 33	32 : 1				
20 : 9	30 : 19	36 : 47	47 : 29	29 : 28					
N° 305. — 39 - 33	33 - 29	44 - 40	43 - 39	42 - 38	32 - 28	41 - 37	31 : 22		
23 : 34	34 : 23	35 : 44	44 : 33	33 : 42	23 : 21	18 : 27	42 : 31		
		36 : 9	25 : 5	gagne.					
		14 : 3							
N° 306. — 28 - 23	40 - 35	35 - 30	49 - 43	42 - 38	37 : 48	44 : 4	4 : 26		
19 : 48	24 : 33	25 : 34	48 : 39	33 : 42	26 : 28	21 : 32			
N° 307. — 36 - 31	38 - 32	12 - 8	15 - 10	11 - 7	17 : 19	45 : 3	5 : 15		
37 : 26	28 : 37	2 : 13	19 : 5	1 : 12	5 : 40	26 : 17	35 - 40		
		15 - 33	33 - 50						
		40 - 45							
N° 308. — 30 - 24	32 - 28	37 : 8	29 - 23	34 : 1	1 : 10	25 : 3			
17 : 26	23 : 32	26 : 46	46 : 29	3 : 12	15 : 4				
N° 309. — 23 - 12	28 - 23	31 : 42	49 - 44	42 : 2	2 - 7	47 - 42	42 - 38		
7 : 29	19 : 37	21 : 12	40 : 38	12 - 18	18 - 22	22 - 28			
		gagne.							

Prenez part à nos Concours

# RÉSULTATS DU CONCOURS N° 6

Nombre de réponses : 23

## 1<sup>er</sup> PRIX

M. Ch. Naudet qui gagne une douzaine de cuillères en métal blanc argenté, finement ciselées, dans un bel écrin.

## 2<sup>e</sup> PRIX

M. E. Richard qui gagne une montre métal blanc, boîte « Régence », mouvement à ancre.

## 3<sup>e</sup> PRIX

M. Marius Juvenon, qui gagne un rasoir à lame démontable « Le Favori ».

## 4<sup>e</sup> ET 5<sup>e</sup> PRIX

MM. Paul Giraud et Marius Charly, qui gagnent un canif ivoire de marque, trois lames et une lime fabrication de Sheffield.

## 6<sup>e</sup> ET 7<sup>e</sup> PRIX

MM. Coladan et Ch. Ronin, qui gagnent un porte-billets avec poche secrète.

## 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> ET 10<sup>e</sup> PRIX

MM. Chastaingt, Coillot et Mairesse, qui gagnent un porte-monnaie très élégant en maroquin véritable.

## MENTIONS

MM. Marius Thomas, Georges Defoy, G. Fahrni, G. Chevallier, G. Bergier, Emmanuel Saint-Paul.

Un tirage au sort a été nécessaire pour l'attribution des troisième et cinquième prix, les concurrents ayant donné un nombre de réponses présentant un écart identique.

Nombre de concurrents ont oublié la *mention obligatoire du nombre de réponses*, d'autres oublient d'indiquer des variantes essentielles ou donnent des problèmes des solutions moins radicales que celles des auteurs. Nous répétons à cette occasion qu'il est inutile de joindre aux solutions contenues dans l'enveloppe une correspondance quelle qu'elle soit. Nous n'en tiendrons dorénavant aucun compte. Si l'on veut nous écrire il est bien simple de placer l'enveloppe portant le bon et contenant les solutions dans une autre avec la lettre qu'on nous écrit. De cette façon on n'a qu'un affranchissement à payer et l'on a la certitude d'être lu en temps utile.

Nous prions les amateurs de lire attentivement le règlement du concours avant de faire aucun envoi.

## DERNIÈRE HEURE

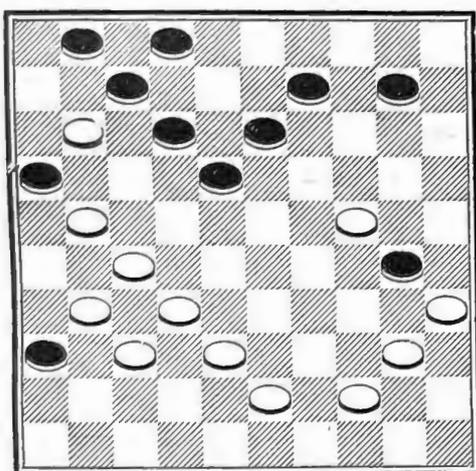
**Genève (Suisse).** — Le Damier des Eaux-Vives va faire disputer le 26 courant un concours régional handicap. Nous en donnerons plus tard les résultats. Il paraît que nos amis Suisses préparent un événement sportif des plus intéressants pour l'année prochaine : Un Grand Concours International.

**Dernière Heure.** — **Capablanca était à la Régence.** — Le 18 octobre il a fait une superbe partie nulle avec M. Aurbach. Il a également donné une séance de parties simultanées. Son résultat a été extrêmement brillant puisqu'il a gagné 24 parties sur 27 n'en perdant qu'une et deux nulles.

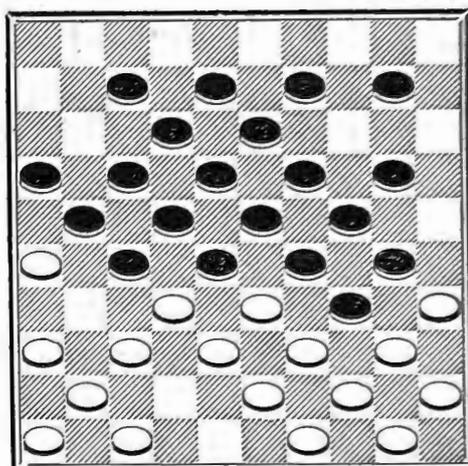
Prenez part à nos Concours

# PROBLÈMES

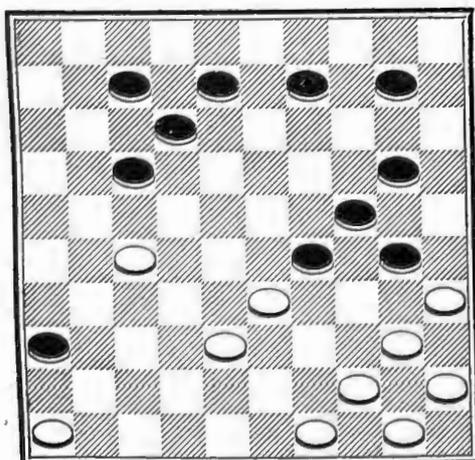
**Avis Important** Dans tous nos problèmes et fins de parties, les Blancs jouent, commencent et gagnent par une suite de coups ou de prises absolument forcées, amenant une position ne laissant aucune ressource aux Noirs. Les Blancs se dirigent toujours vers le haut, les Noirs vers la base des diagrammes. Les Noirs peuvent damer aux cases 46, 47, 48, 49 et 50 les Blancs aux cases 1, 2, 3, 4 et 5. Les solutions doivent être rédigées exactement dans la forme où elles sont publiées par nous, avec indication des coups des Noirs, des prises, des variantes. Toute solution incomplète ou ne se conformant pas strictement aux indications ci-dessus sera considérée comme nulle. Les solutions doivent nous parvenir au plus tard le **1<sup>er</sup> Décembre** prochain. De nombreux prix, tous de grande valeur, récompenseront les meilleurs solutionnistes. Nous resterons malgré tout fidèle à notre ligne de conduite, en ne publiant que des problèmes pratiques préparant les amateurs à faire brillamment la partie.



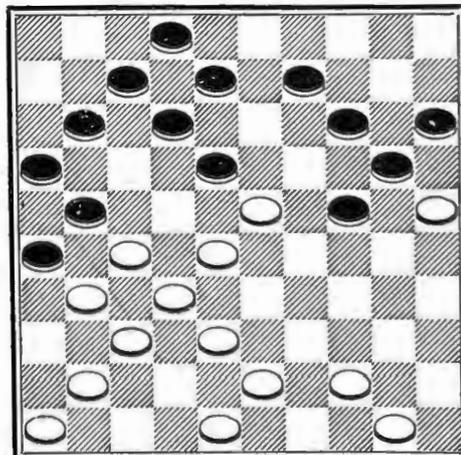
N° 320. — Problème par M. Georges Defoy



N° 322. — Problème par M. Georges Defoy



N° 321. — Problème par M. Georges Defoy



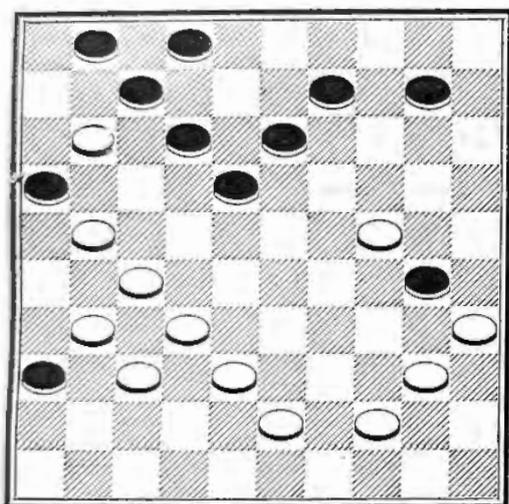
N° 323. — Problème par M. Bergier

Prenez part à nos Concours

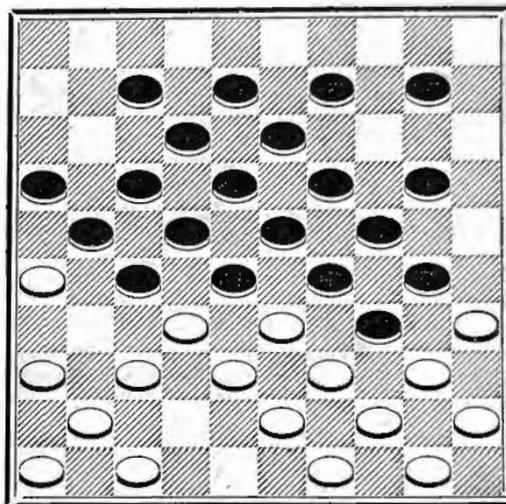
<http://damierlyonnais.free.fr>

# PROBLÈMES

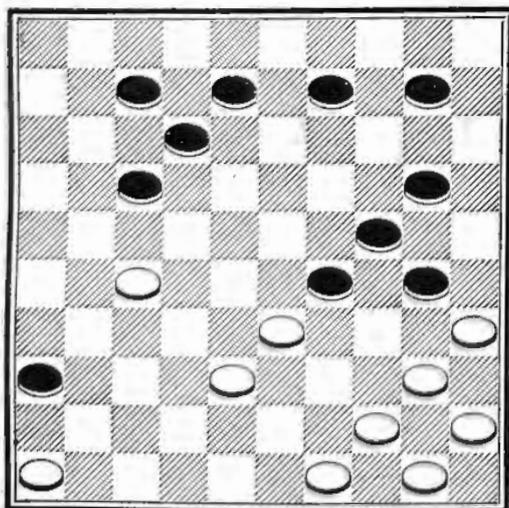
**Avis Important** Dans tous nos problèmes et fins de parties, les Blancs jouent, commencent et gagnent par une suite de coups ou de prises absolument forcées, amenant une position ne laissant aucune ressource aux Noirs. Les Blancs se dirigent toujours vers le haut, les Noirs vers la base des diagrammes. Les Noirs peuvent damer aux cases 46, 47, 48, 49 et 50 les Blancs aux cases 1, 2, 3, 4 et 5. Les solutions doivent être rédigées exactement dans la forme où elles sont publiées par nous, avec indication des coups des Noirs, des prises, des variantes. Toute solution incomplète ou ne se conformant pas strictement aux indications ci-dessus sera considérée comme nulle. Les solutions doivent nous parvenir au plus tard le **1<sup>er</sup> Décembre** prochain. De nombreux prix, tous de grande valeur, récompenseront les meilleurs solutionnistes. Nous resterons malgré tout fidèle à notre ligne de conduite, en ne publiant que des problèmes pratiques préparant les amateurs à faire brillamment la partie.



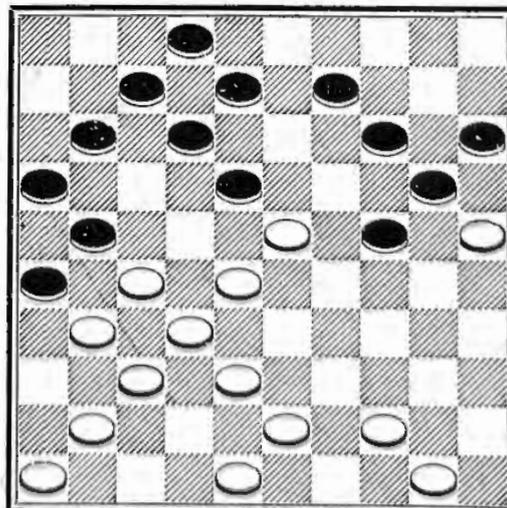
N° 320. — Problème par M. Georges Defoy



N° 322. — Problème par M. Georges Defoy



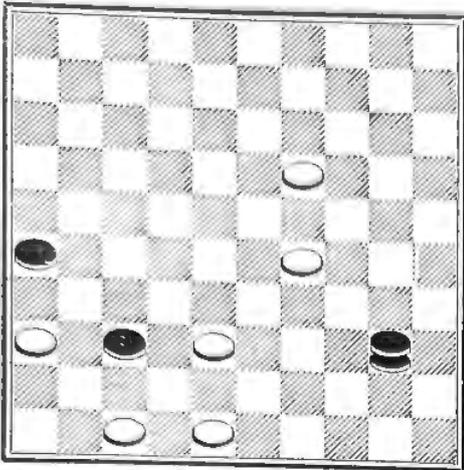
N° 321. — Problème par M. Georges Defoy



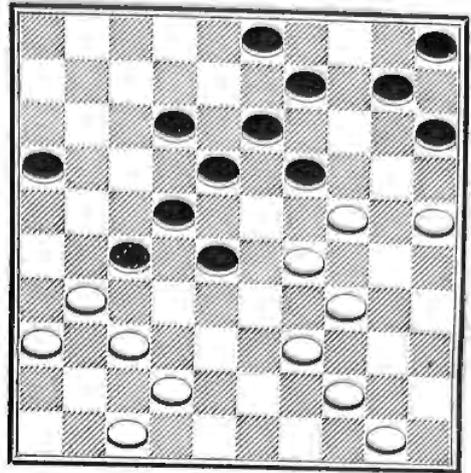
N° 323. — Problème par M. Bergier

Prenez part à nos Concours

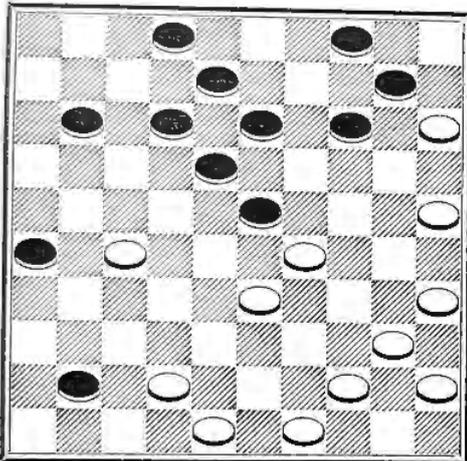
**PROBLÈMES (suite)**



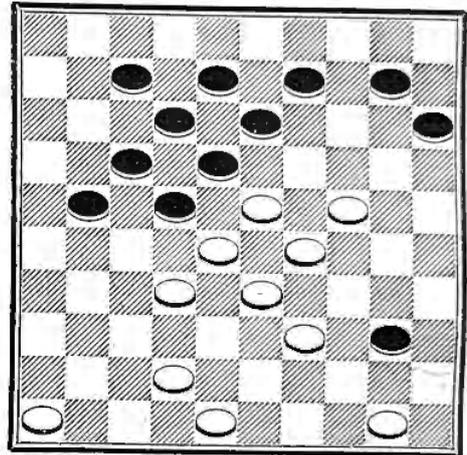
N° 324. — Fin de partie par M. G. Bergier



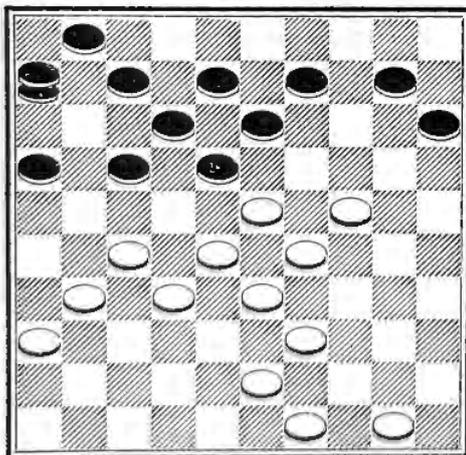
N° 327. Problème par M. J. Dentrux



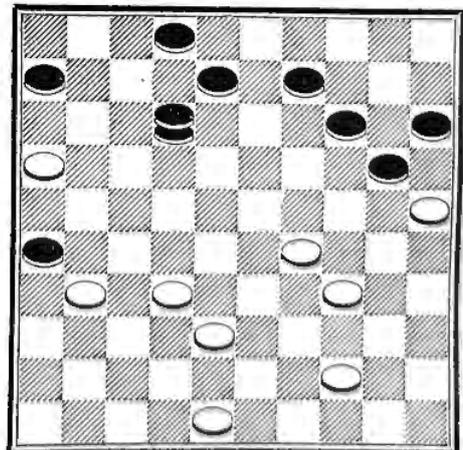
N° 325. — Problème par M. G. Bergier



N° 328. — Problème par M. Gabriel Fabre



N° 326. — Problème par M. J. Dentrux



N° 329. — Problème par M. Estève Ulysse

**Prenez part à nos Concours**